

UN ESPAGNOL DANS L'HISTOIRE

Mémoires d'un insoumis

« **R**ACONTER L'HISTOIRE de Virgilio, c'est nous aider à mieux comprendre le passé et le présent. Fouiller et déterrer le passé, ce n'est pas ouvrir de vieilles plaies, c'est aider à les cicatriser. » *Rouge miroir*, le documentaire de Jean Ortiz et Dominique Gautier (1), s'ouvre sur un engagement : celui d'incarner l'histoire de notre siècle dans la figure de Virgilio Peña, modeste ouvrier agricole né en 1914 à Espejo, un village d'Andalousie. Sa vie fut en effet un combat acharné contre les dictatures. A commencer par celle du franquisme.

L'année où le Front populaire gagne les élections en France, Peña défend son village, puis se bat contre l'armée de Franco jusqu'en 1939. Communiste, républicain convaincu, forcé de s'exiler vers la France, il arrive, comme tant d'autres camarades, dans les camps de la honte au Barcarès et à Saint-Cyprien. Une désillusion totale face à un pays qu'il croyait être « celui de la liberté ». A partir de 1942, il s'engage pour-

tant dans les maquis antifascistes, à Bordeaux. « Les Allemands construisaient une base sous-marine avec une main-d'œuvre composée en majorité de républicains espagnols. Le travail de ceux, comme moi, engagés dans la Résistance consistait à saboter les machines. »

Dénoncé, Peña est torturé par la police française, puis déporté en 1943 par les nazis, en tant que « terroriste politique », dans le camp de la mort de Buchenwald. « Lorsque les Allemands nous ont entassés dans un train de bétail, nous étions serrés comme des sardines. Il ne manquait plus que l'huile », raconte-t-il en esquissant un sourire. Avant de poursuivre, plus sombrement : « Beaucoup sont morts pendant le voyage. Nous n'avions ni à boire ni à manger. Moi, j'ai passé deux jours et deux nuits avec deux doigts accrochés à la poignée qui servait à attacher les animaux, pour pouvoir respirer. En même temps, je passais la langue sur les vis humidifiées par l'air qui entraient. »

Jean Ortiz et Dominique Gautier n'en sont pas à leur coup d'essai. On leur devait déjà un remarquable documentaire, *Les Maquis de l'impossible espoir*, consacré aux guérilleros espagnols de la région de Santander, engagés eux aussi dans la lutte contre le franquisme (2). En accompagnant Virgilio Peña sur les lieux de ses combats, de l'Espagne à la France en passant par l'Allemagne, ils font émerger des anecdotes, surgir des souvenirs à la fois heureux et douloureux, mais essentiels à la reconstitution d'une mémoire collective. Grâce à eux, on suit pas à pas le parcours de cet homme, dont la vie fut sans cesse portée par ses idéaux. Dans les camps nazis, « tu ne pouvais pas survivre si tu n'avais pas un idéal », affirme-t-il d'ailleurs, lapidaire. Virgilio faisait partie du comité de solidarité et de résistance créé à l'intérieur du camp.

Lors de la Libération, il devint apatride, mais fut accueilli par la France. S'installant à Pau, il continua à militer et à combattre le franquisme, en soutenant les maquis, mais aussi les prisonniers politiques et leurs familles. Hommage à la mémoire des combattants républicains tués et disparus, ce documentaire donne à voir, à travers la vie d'un homme exceptionnel, un siècle d'utopies et de batailles pour la liberté et la justice sociale. « La transition et la réconciliation ne seront terminées [en Espagne] que lorsque nous serons allés au bout de cette démarche historique », résume Jean Ortiz.

IXCHEL DELAPORTE.

(1) Jean Ortiz et Dominique Gautier, *Espejo Rojo (Rouge miroir)*, Creav Atlantique, 2005, Pau. Disponible en DVD (en français et en espagnol) ou VHS, 20 euros. A commander à : Creav Atlantique, 8, rue Paul-Bert, 64000 Pau ; tél. : 05-59-90-34-90.

(2) Creav Atlantique, Pau, 2001.